

# LE PETIT

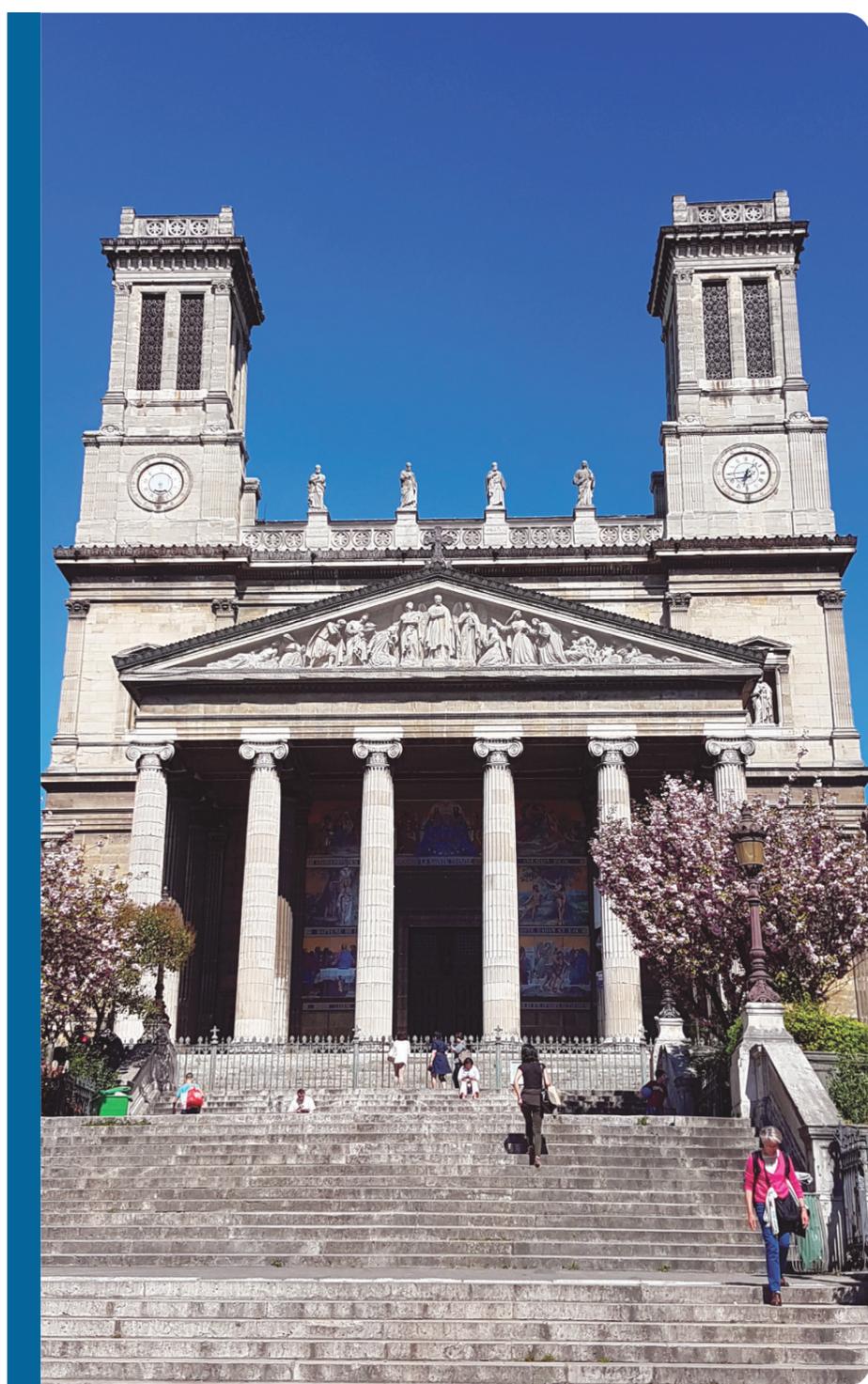


LE JOURNAL DE LA PAROISSE  
SAINT-VINCENT-DE-PAUL

# TCH/INCAYRE

N°28 - OCTOBRE 2025

## POUR SUIVRE



PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, 5 rue de Belzunce 75010 Paris  
01 48 78 47 47 • [paroissesvp.fr](http://paroissesvp.fr)

Pour contacter la rédaction, [tchancayre@orange.fr](mailto:tchancayre@orange.fr)

Directeur de la publication : Père Christophe

Comité de rédaction : Yves Barbarin, Emmanuelle Barré, Florence  
Bauchard, Benoît Jullien, Catherine Lallement, Christine Moriceau,  
René Rolez, Sabine de Seze. Benoît Jullien

ISSN 2679-6929

Une biographie de Saint Vincent de Paul comme lecture d'été... dont on ressort admiratif, édifié et « *challengé* » face à l'immensité de l'œuvre accomplie ! À chaque rencontre, chaque situation pastorale toute aussi imprévue que dramatique, Monsieur Vincent, ancré dans la prière et au cœur de prêtre ouvert aux attentes de l'humanité, engage son génie du travail en commun, son sens de l'organisation et sa compassion pour apporter un baume de tendresse divine...

Nous sommes de riches héritiers du Christ et d'un tel exemple de sainteté. Aurions-nous besoin de nous mettre en quête d'autres modèles, de nous passionner pour des gourous ou de recourir à des modèles de pastorale prétendument magiques ? L'engagement fidèle, la charité, l'écoute du prochain et le dynamisme missionnaire de Monsieur Vincent sont les ingrédients jamais démodés des disciples de Jésus. Notre bicentenaire, avec ses nombreux événements et ses rencontres multiples, nous a confirmés dans l'intuition d'une mission ouverte sans limites, d'une mesure sans mesure de l'amour, d'un désir insatiable de porter au monde la joie du salut. Un triple sentiment nous habite : la reconnaissance pour tout ce qui a été réalisé par nos prédécesseurs, l'humilité de notre service aujourd'hui, la confiance que chacune de nos paroles ou de nos actions peut dire Dieu. Quelle responsabilité !

Poursuivre... Église 201 se veut ce lien entre un passé fécond et la promesse inouïe de Dieu qui ne cesse de venir à notre rencontre à travers notre église, signe visible et éclatant de la rencontre entre Dieu et l'humanité. Les multiples travaux de restauration (on ne les compte plus !), l'ouverture le dimanche avec la responsabilité proposée à chaque paroissien de prendre sa part de l'accueil, de l'écoute et de l'annonce de l'Évangile, la mise en valeur de notre église, la proposition d'un temps communautaire exceptionnel pour faire croître la joie de notre vocation baptismale constituent d'heureuses perspectives pour les semaines à venir... auxquelles il faut ajouter les appels que Dieu fera retentir pour une mission toujours plus ample !

Père Christophe +



Petit Tchancayre signifie, en patois landais, petit berger, ce que fut notre saint patron !



# HIPPOLYTE FLANDRIN, ICÔNE DE L'ARTISTE CHRÉTIEN

***Alors que commence la restauration par la Mairie de Paris des frises de Flandrin, le père Bruno Horaist, ancien curé de Saint-Vincent-de-Paul, supérieur de la Maison Marie-Thérèse et passionné du peintre lyonnais, retrace la rénovation de l'art chrétien au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et la place occupée alors par Flandrin.***

Sous la monarchie de Juillet et le Second Empire, les pouvoirs publics ont entrepris de restaurer les églises médiévales laissées sans soins depuis la Révolution. Plusieurs écoles de pensées et de courants artistiques accompagnèrent ce regain d'intérêt et influencèrent Hippolyte Flandrin. Ainsi à Lyon, sa ville natale, une nouvelle école de peinture – le style troubadour – vit le jour à l'instigation de Pierre Révoil. Plus largement, sous l'inspiration des peintres préraphaélites anglais, des artistes privilégient des thèmes spiritualistes aux connotations philosophiques, morales ou religieuses : Victor Orsel qui a travaillé à Notre-Dame de Lorette, Louis Janmot auteur du Poème de l'âme et Hippolyte Flandrin leur ami et condisciple. Cette « école lyonnaise » se poursuivra jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec Paul Borel (basilique d'Ars), en passant par les adeptes du symbolisme comme Puvis de Chavannes, chantre de Sainte-Geneviève au Panthéon.

Se réclamant plus spécifiquement de la pensée chrétienne, Charles de Montalembert, Alexis-François Rio et d'autres théoriciens écrivirent plusieurs traités sur l'importance des primitifs italiens pour les artistes voués à la peinture religieuse. Le père Lacordaire, qui rétablissait l'ordre des Dominicains, prit également part au débat. Il voulut renouveler l'art chrétien en renouvelant les artistes eux-mêmes. Ainsi naquit la Confrérie Saint-Jean l'Évangéliste qui devait concrétiser le rêve de l'artiste chrétien. Le règlement indiquant clairement que l'essentiel était la sanctification personnelle sans proposer véritablement de méthode chrétienne de peindre, tout naturellement la plupart de ses membres sont rentrés dans l'Ordre dominicain. Ce ne fut pas le choix d'Hippolyte Flandrin. Il était, ne l'oublions pas, un portraitiste mondain autant qu'un peintre d'histoire religieuse.

Enfin, dans ce contexte de rénovation de l'art chrétien qui accompagnait intimement celle du catholicisme, il fut en contact avec le père Cahier, un jésuite. Co-auteur avec son confrère le père Martin d'un dictionnaire encyclopédique sur « les caractéristiques

*des saints dans l'art populaire », il prodiguait ses conseils à Flandrin qui redoutait parfois son jugement, sans pour autant se laisser impressionner. Pour une faute sur la couleur du vêtement de saint Antoine de Padoue à Saint-Vincent-de-Paul : « Je ne la crois pas aussi grande que le dit le père Cahier, car je suis sûr d'avoir vu des franciscains espagnols vêtus d'un froc de cette couleur et, ce qui est plus concluant encore, j'ai vu, dans des tableaux de maîtres déjà anciens la couleur que nous avons donnée à notre saint. Nous déciderons de cela à mon retour. »*

Des indices mais pas de quoi écrire les Fiorreti de Flandrin ni de l'intégrer dans La Légende des saints. La caractéristique de Flandrin au sein de ces différents mouvements était en effet la discrétion, comme l'écrit son neveu Louis : « Hippolyte Flandrin ne faisait pas étalage de ses sentiments, sans les cacher, il les refermait dans son cœur avec une prudente réserve. » Cependant, ce silence sur une piété que rien ne venait contredire, que rien non plus ne confirmait particulièrement, suffit aux thuriféraires pour célébrer l'artiste chrétien idéal avec lequel Flandrin se confond : il est pieux, il est inspiré ! Hippolyte Flandrin, icône de l'artiste chrétien, bénéficie par ailleurs des grâces supplémentaires de l'histoire de l'art chrétien. Il est à la fois Angelico, Raphaël et Le Sueur : « C'est toute la candeur du grand artiste de Fiesole avec un dessin plus correct et l'empreinte de cette beauté complète, de cette perfection achevée dont Dieu, le peintre suprême, a marqué toutes ses œuvres. » selon Mgr Plantier, évêque de Nîmes où Flandrin a réalisé les peintures à la cire de l'église Saint-Paul. Il réunit en quelque sorte toutes les qualités : il incarne la perfection d'un art qui intègre à la fois la piété préraphaélite et les conquêtes de la Renaissance. Comme Le Sueur, il réussit le miracle, propre à l'art chrétien, d'arrêter la décadence des arts. Consécration finale, selon Mgr Plantier, alors qu'Hippolyte Flandrin meurt à Rome le 21 mars 1864 : « Dieu lui a fait une première miséricorde en l'appelant à exhaler son dernier soupir sur le seuil des catacombes, au pied du Vatican, sous les regards du Vicaire de Jésus-Christ, dans cette Rome, capitale auguste du Catholicisme et des Arts. »



# LA MULTIPLICATION DES ÉCHAFAUDAGES

**Quand on lève les yeux dans l'église, ses alentours ou au presbytère, grilles et échafaudages semblent se multiplier.**

**D'où de petites difficultés au quotidien et, bientôt, de grandes satisfactions avec notamment la restauration des peintures de Flandrin.**

Première étape de la visite des chantiers, la chapelle de la Vierge, où l'échafaudage est installé et emmailloté : sous la houlette de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles (COARC) pour la Ville de Paris, les équipes d'Alina Moskalik-Detalle vont redonner tout leur lustre à deux nouvelles toiles marouflées de William Bouguereau : Jésus rencontre sa Mère et Marie avec Jésus en croix. Ce travail est plus important que les deux précédents car il faut également restaurer les contours des vitraux. Il nous reste à trouver les mécènes pour que Le mariage de la Vierge et L'Annonciation bénéficient du même traitement...

Mais c'est dans la nef que se prépare le plus grand chantier du moment, celui qui doit redonner toute sa valeur, toute sa saveur au trésor de l'église, la frise des saints de Flandrin. Il faudra d'abord parler des saintes (côté gauche de la nef) car ce sont elles qui vont bénéficier des soins d'Émilie Checroun (restauratrice ayant notamment travaillé sur les peintures de Flandrin à Saint-Germain-des-Prés) et de son équipe. Mi-septembre, sous la surveillance de Jean-Michel Bachmann, notre sacristain, l'échafaudage commençait à monter vers les tribunes. Il va aussi envahir le chœur et c'est le prix à payer pour que Saint-Vincent-de-Paul retrouve sa beauté originelle, les travaux devant débuter en octobre. Et il faut espérer que cela va durer longtemps car cela signifiera que l'intégralité des peintures à la cire aura été restaurée !

À l'extérieur, déposées en juin, les grilles en fonte dessinées par Hittorff devraient être remises en place au printemps prochain en même temps que celles du chevet qui seront démontées en octobre. En attendant les protections posées autour du parvis sont changées car elles protègent peu des visiteurs nocturnes... Les grilles latérales seront, quant à elles, repeintes alors que les jardiniers de la ville remettront en état les plates-bandes longeant l'église, un travail indispensable.

Au 17 rue Fénelon, la Mairie, propriétaire des lieux, mène également de grands chantiers. Même si des échafaudages cachent la façade du presbytère rue de Rocroy et rue de Belzunce, peu de paroissiens soupçonnent l'étendue des travaux engagés dans cette demeure - elle aussi dessinée par Hittorff - qui abrite les prêtres, Aux captifs la libération, la colocation et quelques hôtes dont le sacristain et sa famille. La réfection et l'isolation du toit comme le changement des fenêtres côté rue sont en cours. Tout le bâtiment bénéficiera peu à peu du même traitement. À moyen terme, davantage de confort pour tous, d'ici là beaucoup de bruit en espérant que cela n'empêchera pas Joseph, le très, très jeune nouvel habitant de la colocation de dormir !



La cour du presbytère méconnaissable



## RESPLENDISSANT...

Les échafaudages pour la restauration des Flandrin risquant d'abîmer le tapis du chœur, celui-ci a été mis de côté après un nettoyage aussi précautionneux qu'efficace mené par une équipe où travaillait également Louise Delbarre la conservatrice de notre église à la COARC (Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles). Cela a suffi à raviver les couleurs de manière éclatante. Malheureusement le tapis est maintenant rangé à l'abri. Il faudra attendre avant de le (re) découvrir.

## UN PAROISSIEN BÉATIFIÉ

Cinquante martyrs de l'apostolat, des Français jocistes, scouts, prêtres, séminaristes... envoyés en Allemagne pour le STO pendant la guerre, vont être béatifiés en décembre à Notre Dame. Fidèles à leur foi, ils assuraient une véritable aumônerie pour leurs camarades alors qu'en 1943, les Allemands leur interdisaient toute activité religieuse. Cette résistance spirituelle les mena au martyr. Parmi eux, René Botier qui demeurait au 139 faubourg Saint-Denis, s'était marié le 25 mars 1940 à Saint-Vincent de-Paul. Il prononça sa promesse scoute dans un stalag avant de mourir à Dachau, le 29 avril 1945.



# LA PATIENCE DE DIEU



« Si un jour tu demandes à l'Église de devenir prêtre, j'espère qu'elle acceptera »... Que l'aumônier d'étudiants, qui a prononcé ces paroles à Brest il y a une vingtaine d'années, soit rassuré : l'Église a dit oui. Marc Leroy a été ordonné prêtre le 28 juin dernier à Notre-Dame de Paris, à quarante-deux ans. Le chemin a peut-être été plus sinueux que prévu. « Ce n'était pas encore le temps de la réponse. Il ne s'agit pas d'une vocation tardive mais d'une réponse tardive », explique-t-il. Né dans une famille catholique comptant trois garçons (il est celui du milieu), il coche toutes les cases : scout d'Europe, servant d'autel à la chapelle Saint-Louis de l'École militaire, membre actif des aumôneries étudiantes puis Even. Il se souvient « avoir senti quelque chose se réveiller dans son cœur » pendant un pèlerinage romain des servants d'autel, lors du Jubilé de l'an 2000.

Ce n'était pas encore le temps de la réponse et il choisit une vie professionnelle qui le mène au Maroc, où il continue ses engagements caritatifs en travaillant avec l'association *Enfance Maghreb Avenir*. Une vie très active mais qui néanmoins ne le comble pas. En 2017, il quitte Air Liquide pour ce qui est au départ une année sabbatique et entre à la Maison Saint-Augustin pour une année de propédeutique. Il y confirme son désir de devenir prêtre et choisit le diocèse aux Armées sans doute poussé par son expérience de servant. Mais son parcours de séminariste dans les paroisses parisiennes (Saint-Pierre de Montrouge puis Saint-Christophe de Javel) lui fait comprendre que le Bon Dieu le veut à Paris. Et à Saint-Vincent-de-Paul où la paroisse l'accueille avec joie. Juste après son ordination, il a séjourné à Lourdes comme « confesseur auxiliaire » afin de se former à ce sacrement essentiel. Avant de nous rejoindre, il a pris quelques vacances en Bretagne mais aussi en Italie, Assise et Rome, en vélo et à pied. Autant d'occasions de redire au Seigneur, à l'instar de saint Pierre, la phrase qu'il a choisie pour son ordination « Je T'aime » (Jean 21,15).



# SERVITEUR

Notre paroisse accueille un nouveau diacre permanent appelé parmi ses fidèles. Avec son épouse Anne-Laure, Hervé Drouet y est arrivé fin 2014. Commencé du temps du père Paul Quinson, notre précédent curé, le discernement pour le diaconat permanent a mis un peu de temps à mûrir. « Même si je portais au fond de moi ce désir, je pensais que c'était pour plus tard », se souvient Hervé. Né en 1973 en Anjou, il n'a alors que 45 ans, un travail prenant de haut fonctionnaire spécialisé dans les affaires sociales (cabinet ministériel, Cnaf, cour des comptes...), et lui et Anne-Laure, qui a elle aussi une vie professionnelle intense, ont trois enfants –bientôt quatre– en bas âge. Pourtant le cheminement se poursuit. « L'appel s'est consolidé, est devenu comme un socle. Nous avons vécu l'arrivée de nos deux derniers enfants comme un cadeau, une certaine forme de plénitude et l'action de grâce s'est imposée dans ma prière. » Début 2022, le couple rencontre le responsable du diaconat permanent du diocèse. « Pourquoi attendre ? interroge Anne-Laure ; s'il doit se passer quelque chose, c'est maintenant ! » Ils entament le parcours de discernement : trois bonnes années de réunions, échanges, retraites, en compagnie d'autres couples... Objectif : permettre au futur diacre et à son épouse de s'assurer de la réalité et du sérieux de l'appel, du désir profond d'y répondre, pour qu'enfin, l'Église le confirme par son propre appel sacramentel, avec l'assentiment déclaré de l'épouse.

Du diaconat, dont l'institution remonte aux Actes des Apôtres, Hervé résume : « En lui-même, le diacre devient un signe, celui du Christ serviteur de tous. Ce service, il l'effectue dans la liturgie, faisant en particulier le lien entre les fidèles et l'autel, comme le symbolise son étole oblique. » Il est au service de la Parole par la proclamation de l'Évangile et l'homélie, de la charité auprès du peuple de Dieu et de tous ceux qu'il rencontre, notamment dans sa vie professionnelle. Cette dimension de témoignage, Hervé pressent qu'elle sera importante, même si pour le moment il bénéficie d'un congé sabbatique pour étudier la théologie aux Bernardins. À Saint-Vincent-de-Paul, Hervé prendra en charge la préparation au baptême, sacrement qu'il pourra célébrer comme le mariage. Sans oublier le service de l'autel lors de l'Eucharistie : « Je l'aborderai avec une grande émotion » confie-t-il, particulièrement touché par la phrase que le diacre prononce, durant la préparation des oblats, quand il ajoute une goutte d'eau au vin du calice : « Comme cette eau se mêle au vin, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité. »





Le baptême de Clovis par saint Rémi  
(cathédrale de Reims)

# SUR LES PAS DE CLOVIS

***Entre Reims et Soissons, deux cathédrales  
et deux lieux pour (re)découvrir  
l'alliance entre la monarchie franque et l'Église  
les premiers pas de la fille aînée de l'Église.  
Nous n'oublierons pas que Reims est aussi la capitale  
du champagne...***

Loin du *Petit Tchancayre* l'idée de faire de la politique mais, comme l'équipe qui organise cette sortie, il apprécie de pouvoir partir du 8 au 10 mai prochains : trois jours pour tous, prêtres ou laïcs, jeunes ou vieux, célibataires ou mariés, avec ou sans enfants... Trois jours hors du temps comme volés au temps ordinaire, trois jours de vie fraternelle pour être ensemble car, selon la formule du père Christophe, notre curé, « *l'amour que nous avons les uns pour les autres, demande un temps communautaire, gratuit et où la relation est première, un temps qui mêle tous les temps, tous les âges et nous donne l'occasion de fêter notre 201<sup>e</sup> anniversaire* ».

Où réaliser cette échappée pèlerine et festive ? Outre leur intérêt religieux et culturel, Reims et Soissons ont été choisis pour leur relative proximité avec des routes et des trains moins embouteillés que des destinations au sud ou à l'ouest, un week-end de pont. Pourquoi ? Leur patrimoine est vaste et raconte l'histoire du christianisme français. Première visite, le vendredi après-midi, à Reims où saint Rémi baptisa Clovis, avec la basilique Saint-Rémi (XI<sup>e</sup> siècle). Nous y assisterons à la messe avant de partir découvrir la cathédrale Notre-Dame de Reims, chef-d'œuvre gothique, où furent sacrés trente-trois rois de France, et le musée dans l'ancienne abbaye royale.

Au programme du samedi, la basilique Sainte-Clotilde, en hommage à l'épouse de Clovis, construite en 1896 pour célébrer le quatorzième centenaire du baptême de Clovis. La messe y sera célébrée. Le même jour, nous partirons à la découverte d'une cave champenoise, proposerons des distractions spécifiques aux plus jeunes d'entre nous. Le lendemain, nous partirons à Soissons, où nous retrouverons Clovis et son fameux vase, irons à la messe sans doute dans la cathédrale, avant de regagner Paris l'après-midi.

À l'heure où nous bouclons, ce programme n'est qu'une esquisse incomplète. Il ne comprend pas plus les temps de prière que les éventuelles escapades. Il est trop tôt pour savoir où nous logerons : cela dépendra de notre nombre. Comment nous rendrons-nous à Reims ? En bus depuis Paris ou par nos propres moyens afin de nous retrouver à Reims à l'heure du déjeuner le vendredi ? Tout cela est encore à l'étude comme le prix par personne sachant que ce dernier ne doit pas être un obstacle... Nous espérons que, malgré les incertitudes, le programme est alléchant. De plus, Reims le 8 mai est un bon endroit pour fêter l'armistice !

## LES MOYENS DE LA MISSION

Dans le diocèse de Paris, alors que le montant des ressources diocésaines se monte à 94,5 millions d'euros, la générosité des fidèles a généré des dons d'un montant de 59,1 millions d'euros (chiffres 2024, source diocèse de Paris). Elle représente la plus grande part des ressources. Et la part la plus importante de cette générosité (36 %) est due au denier du culte mais le nombre de donateurs s'érode à 44 896 personnes. À ce rythme, les ressources vont décroître dans les années à venir.

## JEUNES... ET PAS SEULEMENT

En cette rentrée, ils sont environ 500 enfants inscrits à la Maison des jeunes mais il y a aussi des adultes qui y pratiquent des activités. Gymnastique et cours de couture sont inscrits à leur programme... Il y a également les adultes bénévoles, tout particulièrement ceux qui donnent leur temps pour le soutien scolaire. On manque de bras (et de cerveaux) pour assurer un service dans toutes les matières et toutes les classes. Pour en savoir plus, [www.jeunes-saintvincent.org](http://www.jeunes-saintvincent.org)

## ONZE ENFANTS

Lors de la messe des familles du 16 novembre, onze élèves du primaire dont la demande de baptême a été accueillie l'année dernière, célébreront leur entrée en catéchuménat. Au cours de cette étape, ils sont « faits » catéchumènes, marqués du signe de la croix, reçoivent les évangiles et prennent la croix du Christ. Ils se préparent à la profession de foi du baptême. Accueillons-les et prions pour eux. Cette entrée en catéchuménat marque aussi leur entrée dans notre communauté.

## SACRISTAINS DOMINICAUX

Jean-Michel est bien sûr fidèle au poste le dimanche matin mais à partir de l'heure du déjeuner, deux sacristains, Foucault déjà connu de nombreux paroissiens et Nathanaël qui revient à la colocation assurent l'ouverture dominicale de l'église. Grâce à eux et avec l'aide de bénévoles qui travailleront en duo dans l'après-midi, pourra débiter l'accueil à Saint-Vincent-de-Paul, un temps d'accueil. Il est bon que la maison de Dieu soit ouverte à tous et en continu le dimanche.



# 3 QUESTIONS À PHILIPPE MERLO, RESPONSABLE DE LA CONFÉRENCE SAINT-VINCENT-DE PAUL DE NOTRE PAROISSE

**Le Petit Tchancayre.** Comment êtes-vous devenu un Vincentien actif ?

**Philippe Merlo.** Ayant pris ma retraite début 2024, j'ai souhaité consacrer du temps au service des autres dans un cadre paroissial. J'ai découvert la Conférence Saint-Vincent-de-Paul qui m'a immédiatement touché et, quelques mois plus tard, j'ai accepté la présidence de cette équipe qui réunit une vingtaine de bénévoles. Fondée il y a 190 ans par Frédéric Ozanam\* pour « *ensermer le monde dans un réseau de charité* », la Société de Saint-Vincent-de-Paul (SSVP), dont dépend notre conférence, poursuit aujourd'hui cet élan dans notre paroisse.

**L. P.T.** Quelles sont les activités de la Conférence ?

**P. M.** Nos principales actions consistent à visiter à domicile des personnes âgées, malades ou handicapées, afin de rompre leur solitude. Nous organisons aussi, chaque mois, un déjeuner convivial (« *repas Legentil dont la prochaine édition aura lieu le 5 octobre au 17 rue Fénelon* »), animons une chorale inclusive rassemblant personnes handicapées et compagnons, et apportons, selon nos modestes moyens, des aides matérielles et financières. Enfin, nous participons aux activités paroissiales.



**L. P.T.** En quoi consiste ce bénévolat ?

**P.M.** Chaque mois, nous nous retrouvons au presbytère pour partager sur nos missions et rester fidèles aux principes fondateurs : silence et prière (nos actions s'enracinent dans la prière, source d'humilité et d'amour véritable) ; humilité et dignité (le pauvre est notre « *maître* », et c'est sans attente de retour que nous voulons écouter et accompagner) ; communauté et Église. La charité se vit ensemble, guidée par l'Église, dans un esprit de relecture fraternelle.

Si vous souhaitez nous rejoindre, voici le programme : deux heures de réunion mensuelle et environ deux heures par semaine suffisent pour contribuer. Vous pouvez aussi nous signaler des personnes isolées ou nous soutenir par un don. Ensemble, semons l'espérance !

\* Pour en savoir plus sur la Société de Saint-Vincent-de-Paul, le bienheureux Frédéric Ozanam ou les Conférences : <https://www.ssvp.fr/qui-est-frederic-ozanam>

## LE CHEMIN DE DEUX VINCENTIENS

Le parcours de Céline et Christophe à Saint-Vincent-de-Paul commence par une reprise de la pratique religieuse en se motivant mutuellement, jusqu'à ressentir ensemble un besoin profond de la messe dominicale. L'accueil chaleureux et l'encouragement du curé à préparer leur mariage religieux, puis l'accompagnement bienveillant des couples bénévoles, les conduisent à prolonger jusqu'au sacrement de confirmation. Un appel à volontaires pour visiter des personnes isolées et les voilà à la Conférence Saint-Vincent-de-Paul ; ils se proposent aussi à l'aumônerie de Lariboisière et y entraînent deux autres compagnons.

Les fruits ? « *Aider inconditionnellement est une école de vie et de croissance spirituelle, c'est très nourrissant !* ». Ainsi, une aide modeste à se rendre à la chapelle pour la messe répond à une grande attente des personnes et « *cela donne du sens, sinon on se retrouve à vivre juste pour soi...* ». Leur attente en cette rentrée ? Poursuivre leur route avec la Conférence en profitant d'une formation de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, société mère des conférences. Si vous voulez participer à l'aventure ? Venez et voyez comment participer à ce service dans la prière et la fraternité !



# POUR SUIVRE TOUT

*Plaise à Dieu qu'à la fin de ce bicentenaire,  
Offert pour célébrer Son Amour glorieux,  
Un désir soutenu, humble et impérieux  
Regarde l'avenir ainsi qu'un visionnaire.*

*Soyons dans l'Esprit saint qui souffle et régénère,  
Unis pour rechercher un but mystérieux,  
Indiquant au quartier ce lien victorieux  
Vers Celui qui guérit, qui sauve et qu'on vénère.*

*Rendre au peuple de Dieu le goût d'Éternité  
Et redonner son sens à la fraternité,  
Tel sera le chemin d'Église et Son message.*

*Oser le nom de Père à la place de Dieu,  
User du quotidien pour pénétrer les Cieux,  
Transmettre l'Espérance est notre témoignage !*

## LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

### HORIZONTALEMENT

- I Ne pas en rester là.
- II Unir.
- III Idiot avec un de. Adverbe préféré de Vladimir.
- IV Dangereux même s'il n'est pas nourri. Sainte Cécile est sa cathédrale.
- V Edgar chahuté. En rouge sur la carte. Permet le premier alunissage.
- VI Vers en latin appelant l'accusatif. Prénom féminin.
- VII Plante vivace à floraison automnale. Éminence biblique et géologique.
- VIII Jamais entendu. Salut sans aut.
- IX Composant électronique de droite à gauche..
- X Produits des sens..

### VERTICALEMENT

- 1 Façons d'annoncer la bonne parole.
- 2 Port de Rome. Roule en piste..
- 3 Indue appropriation..
- 4 Pipe fameuse avec un p en plus. Ceux de justice sont les plus outrageants..
- 5 Couper ou stupéfier. Mit au point par une utilisation progressive.
- 6 Arturo sur les planches. Négation..
- 7 Fameuse pour ses optiques. Nul n'est censé l'ignorer..
- 8 Faire un trou. Jeu de stratégie nippon..
- 9 Essences africaines.
- 10 Dignes d'être pris en considération.

|      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| I    | P | O | U | R | S | U | I | V | R | E  |
| II   | A | S | S | O | C | I | E | R |   | S  |
| III  | S | T | U | P | I |   | N | I | E | T  |
| IV   | T | I | R |   | E |   | A | L | B | I  |
| V    | O | E | P |   | R | N |   | L | E | M  |
| VI   | R |   | A | D |   | E | L | E | N | A  |
| VII  | A | S | T | E | R |   | O | R | E | B  |
| VIII | L |   | I | N | O | U | I |   | S | L  |
| IX   | E | D | O | I | D |   |   | G |   | E  |
| X    | S | E | N | S | A | T | I | O | N | S  |



# RENDEZ-VOUS de Saint-Vincent

## 4 OCTOBRE

### S'équiper pour l'hiver

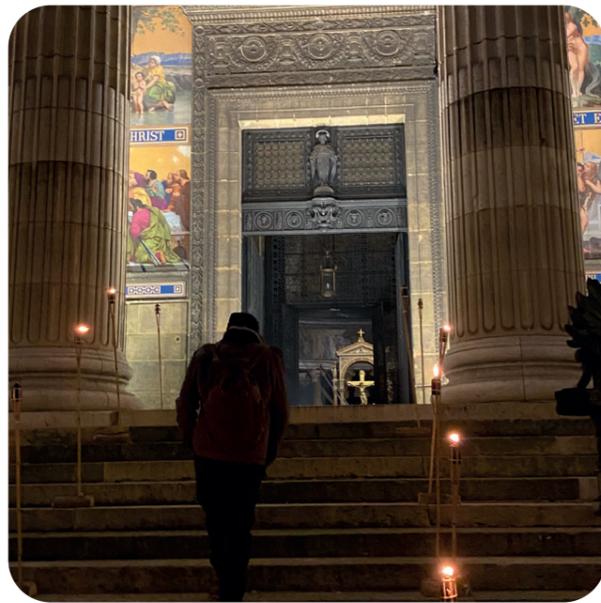
Les frimas approchent. Pour affronter l'hiver sans se ruiner, aider la paroisse tout en faisant des économies, un détour par la braderie s'impose. C'est au presbytère, 17 rue Fénelon de 10 à 18 heures, et tout le monde peut s'y équiper, des bébés aux adultes. On y trouve même des bijoux ou du linge de maison.



## 5 OCTOBRE

### Prier en famille

C'est la première messe des familles de l'année. D'ici aux vacances de Noël, il y en aura également les 16 novembre et 14 décembre. Cette messe est destinée aux enfants du primaire et particulièrement recommandée à ceux qui recevront un sacrement (baptême et/ou première communion), cette année. Ils sont attendus dès 10 heures pour se préparer à la messe.



## 11 OCTOBRE

### Un nouveau diacre

Martin Grangé, séminariste en formation à la paroisse depuis un an, sera un des deux diacres ordonnés en vue du sacerdoce au cours de la messe de 18 h 30 à Saint-Vincent-de-Paul. Après l'ordination d'Hervé Drouet (voir p. 4) en septembre, la paroisse a la grâce, cette année, de compter deux diacres dans son équipe pastorale. Prions pour eux.



## 21-23 NOVEMBRE

### Trois jours de fête

Cela commence rituellement le vendredi et dure jusqu'au dimanche. Entre les deux, nombreux sont ceux qui travaillent pour que la fête soit belle (pensez à vous engager), qui auront anticipé leurs courses de Noël, auront savouré les spécialités locales : dîner du vendredi, déjeuner du samedi et du dimanche, bar à huîtres, crêpes et hot-dogs... Un moment essentiel et joyeux de la vie paroissiale.

## 11 DÉCEMBRE

### La miséricorde de Dieu

Venez y goûter lors de cette soirée qui devrait être un des points d'orgue de notre Avent. Dans Saint-Vincent-de-Paul éclairée seulement à la bougie et afin de se préparer à Noël, adoration et louange, sacrement de réconciliation proposé par plusieurs prêtres. Cette soirée est un beau moment. Vous pouvez y passer dix minutes ou y rester deux heures, mais tentez cette démarche.

## 14 DÉCEMBRE

### Avant-goût de la joie

La lumière de Bethléem s'invite à Saint-Vincent-de-Paul et les scouts nous l'apportent à la messe de 10 h 45. Ce dernier dimanche avant les vacances est une journée de fête pour les scouts bien sûr mais aussi pour le catéchisme et l'aumônerie et évidemment pour la Maison des jeunes qui organise spectacle et activités festives. Joyeux Noël.

